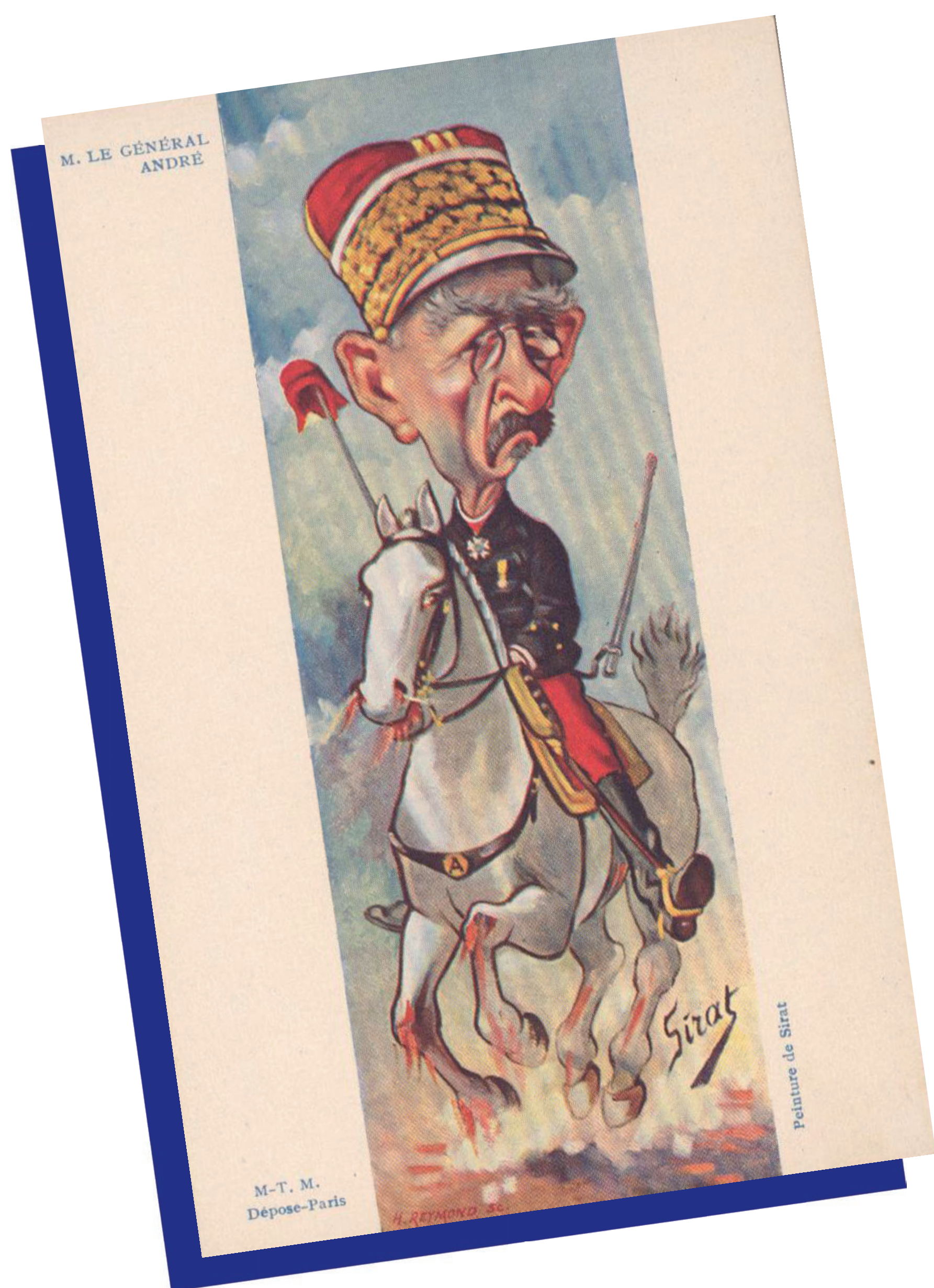




III^E PARTIE LE MINISTÈRE



Sirat, « Le général André », carte postale, Archives départementales de la Charente-Maritime, 13 J 54

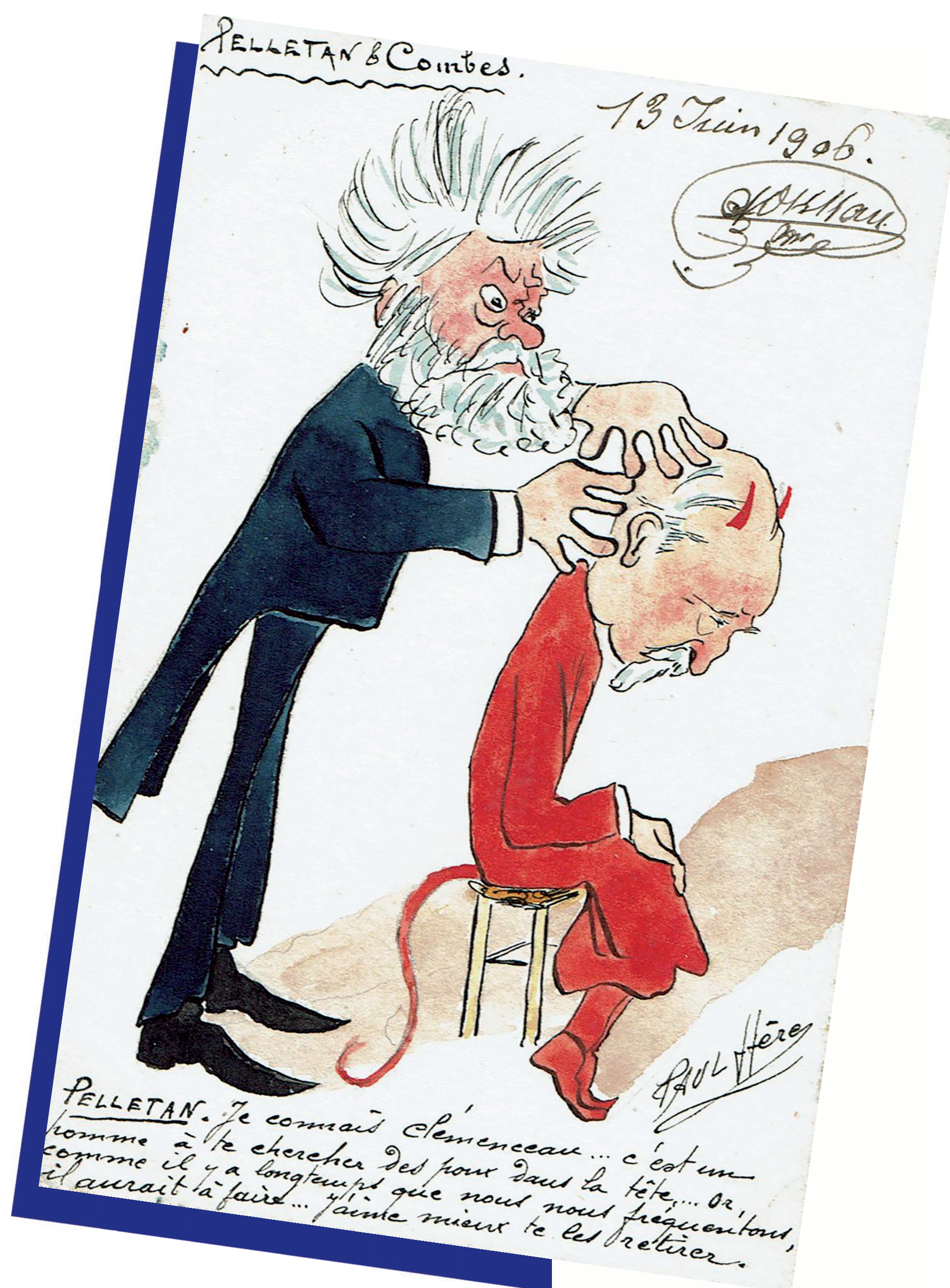
LES

Émile Combes arrive à la tête du gouvernement à un âge avancé et de façon imprévue. La formation du ministère traduit la poussée à gauche qui s'est opérée lors des élections.

DÉ

BUTS

Le gouvernement se compose pour moitié de radicaux. Outre Émile Combes, qui occupe la présidence du conseil et le ministère de l'Intérieur et des Cultes, citons le portefeuille de la Justice, attribué à Ernest Vallé, celui de l'Instruction publique détenu par Joseph Chaumié ou celui de la Marine dévolu à Camille Pelletan. Parmi les autres ministres, citons celui de la Guerre, le général André, ou le républicain modéré Théophile Delcassé aux Affaires étrangères.



"Pelletan & Combes", carte postale, 1906, fonds Lefebvre



D'après G. Moloch, "Waldeck-Rousseau", carte postale, [1902-1904], Archives départementales de la Charente-Maritime, 13 J 54

Le radical Waldeck-Rousseau dirige le gouvernement depuis trois ans lorsqu'il remporte les élections de mai 1902. À la surprise générale, il renonce pour des raisons de santé à la présidence du Conseil, pour laquelle il recommande Émile Combes au président de la République, Émile Loubet. Formé le 7 juin, le nouveau cabinet bénéficie du soutien des radicaux, des socialistes et de républicains modérés. Il dispose ainsi d'une large majorité dans les deux Chambres.